

Extrait d'un volume de notre collection TÂP

<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

**VÉRONIQUE BOUDON-MILLOT**

## **DE L'HOMME ET DU SINGE CHEZ GALIEN ET NÉMÉSIOUS D'ÉMÈSE**

Némésious d'Emèse (c. 400) cite six fois le nom de Galien (129-après 210) dans l'unique ouvrage qui nous soit parvenu sous son nom, le *Sur la nature de l'homme*, rédigé près de dix siècles après le traité hippocratique homonyme<sup>1</sup>. L'influence d'Hippocrate dont le nom n'est cité que quatre fois est en réalité beaucoup moins sensible que l'influence galénique particulièrement dominante dans le domaine de la physiologie<sup>2</sup>. Pour ma part, dans le temps très court qui m'est aujourd'hui imparti, je me limiterai à deux passages où Némésious fait explicitement référence à Galien, sans ignorer pour autant que l'influence du médecin de Pergame sur le philosophe d'Emèse dépasse largement ces références explicites aux écrits et à l'enseignement de Galien, puisque le dernier éditeur en date du traité de Némésious, Moreno Morani, a pu identifier plus de soixante-dix passages plus ou

---

1. Hippocrate, *De la nature de l'homme*, éd. J. Jouanna, Berlin, CMG I 1, 3, 1975 (2002<sup>2</sup>).

2. L'influence de Galien sur Némésious d'Emèse en matière de physiologie a notamment été étudiée par B. Pouderon, « La conception virginale au miroir de la procréation humaine : libre réflexion sur les rapports entre la christologie et les connaissances physiologiques des premiers Pères », in *Regards sur le monde antique : Hommages à Guy Sabbah*, Lyon, 2002, p. 229-255. Avec six citations, Galien est de fait l'auteur ancien le plus cité par Némésious, immédiatement après Aristote, Platon et les Stoïciens, et à égalité avec Moïse !

moins librement inspirés d'œuvres de Galien<sup>3</sup>. Pour m'en tenir aux citations explicites, parmi les six passages où le nom de Galien est cité, les quatre derniers concernent sans surprise des réalités physiologiques (le mécanisme de la vision c. 7 ; celui de la mémoire avec l'anecdote du phrénitique dont l'intelligence malade a laissé la sensation intacte c. 13 ; le mécanisme de la peur expliquée par un afflux de bile jaune dans le ventre c. 21 et enfin celui de la procréation décrite comme un mélange des deux semences féminine et masculine c. 25<sup>4</sup>), tandis que les deux premières citations qui m'intéresseront ici interviennent de façon plus inattendue à l'intérieur du chapitre 2, le plus long et le plus important du traité de Némésius, consacré à la nature de l'âme (Περὶ ψυχῆς).

#### DE L'ÂME ET DU SINGE

Après avoir cité les différentes théories en concurrence sur la nature de l'âme, Némésius en vient à Galien pour déclarer que ce dernier n'a précisément aucune opinion sur le sujet :

« Galien n'émet aucune opinion sur l'âme, et il témoigne même dans son livre *Sur la démonstration* qu'il n'en a jamais émis sur ce sujet. Cependant, d'après ce qu'il dit, il semble plutôt qu'il considère que l'âme est le tempérament du corps (κρῶσιν) ; de fait, du tempérament découlerait les différences de caractères »<sup>5</sup>.

Cette théorie exposée et développée par Galien dans son traité intitulé *Que les facultés de l'âme suivent les tempéraments du corps* où les passions de l'âme sont, de fait, mises en relation avec le tempérament plus ou moins bien équilibré du corps humain (c'est-à-dire plus ou moins chaud, froid, sec ou humide) ne

---

3. Voir l'édition de M. Morani, *Nemesii Emeseni De natura hominis*, Leipzig, Teubner, 1987 et en particulier l'*index locorum* p. 139-140.

4. Voir Éd. Morani, p. 58, 14 ; 70, 13 ; 82, 7 et 86, 22.

5. Némésius, *De natura hominis* 2 (éd. Morani, p. 23, 24 sqq.). Traduction française de M. J.-B. Thibault, Paris, 1844, revue et modifiée.